

Un seul en scène de Lionel Frésard
Mis en scène par Thierry Romanens



Molière-Montfaucon 1-1

« Lionel Frésard est un digne héritier de Philippe Caubère. Même mélange de réalisme et de lyrisme, même capacité à passer de l'anecdote la plus triviale à une vision sensible du métier. Et même sens du rire, un rire qui touche et libère. »

Le Temps

« Fourbe tel Scapin, l'ex-footoux franc-montagnard devenu comédien professionnel raconte son original parcours et décroïsonne l'art de jouer. Son « seul en scène » est totalement drôle et émouvant ! »

Le Quotidien Jurassien

« C'est sa propre histoire, mais ce n'est jamais narcissique. C'est drôle, mais jamais cynique, tendre, mais jamais larmoyant. C'est du stand up, mais aussi du théâtre. *Molière-Montfaucon 1-1* est un spectacle en équilibre, où Lionel Frésard se tient avec aisance et une évidente sincérité, tout en tendant la main au spectateur pour l'entraîner avec lui. »

La Gruyère

« C'est vrai, les comédiens qui montent sur scène pour nous parler d'eux, ce n'est pas ce qui manque, pour le meilleur et pour le pire. Mais le quadra des Franches-Montagnes a drôlement bien fait de tenir bon avec son projet : *Molière-Montfaucon 1-1* est un spectacle magnifique, pas juste un de plus. »

L'Hebdo

LE SPECTACLE

Avec *Molière-Montfaucon 1-1*, Lionel Frésard nous livre une histoire de vie, une autofiction, comme on dit.

Celle d'un homme que rien ne prédestinait, dans sa famille, à une vie dans le monde artistique. Cuisinier, tentative de devenir boucher, patron de bistrot dans le Jura suisse, footballeur amateur, puis comédien diplômé du conservatoire arpentant les scènes des grands théâtres, **Lionel Frésard a eu plusieurs vies.**

Il les raconte, il les mélange dans ce solo **drôle, tendre, à l'impudique pudeur.** Il nous fait prendre conscience de combien, aujourd'hui encore, sa vie « d'avant » demeure dans la personne qu'il est devenu. L'histoire d'un parcours atypique, un trajet de déraciné, entre le troquet du village, un ballon de foot, les alexandrins de Molière ou la prose de Brecht, entre la ville et la campagne, la scène et la ville, entre soi et soi.

Lionel Frésard joue tous les personnages, du boucher de son bled qui appuie un peu sur la balance, au prof de danse du conservatoire. Et puis il y a Gérard aussi... En passant, il se souvient (inconsciemment ?!) qu'il vient du « pays » de Zouc, et ce n'est pas un hasard...

Au-delà des anecdotes et des portraits bigarrés que Lionel Frésard exhibe avec tendresse, humour et sensibilité, *Molière-Montfaucon 1-1* **interroge l'espace commun dans lequel se rejoignent les esthètes et les terriens** : Peut-on encore émouvoir avec d'obscurs auteurs contemporains celui qui s'excuse de n'avoir fait qu'une formation de cuisinier ? Ou y a-t-il **réellement une fracture entre les publics ?**

LES DÉBUTS

Le village de Montfaucon - dans le Jura suisse - culmine à **1000 mètres d'altitude.** C'est un village comme tous les autres avec sa boulangerie, sa boucherie, son club de foot et, depuis l'hiver 1983, sa **compagnie de théâtre amateur.**

Quatre à cinq mois par année, on ne peut plus jouer au foot à cette altitude car le **terrain est recouvert de neige.** Alors « le Chaume », entraîneur de l'équipe première du village à cette époque, proposa de faire un spectacle à la place, avec l'aide des joueurs qui auraient envie de troquer les crampons contre quelques tirades. **Lionel Frésard a été l'un de ceux-là.**

Créé à Montfaucon

Molière-Montfaucon 1-1 a été créé en 2015 dans un lieu hautement symbolique : la salle de spectacles de Montfaucon. Pour Lionel Frésard, c'était non seulement revenir à la source des plaisirs 20 ans plus tard, mais surtout miser sur la couleur locale pour développer un propos universel. Depuis lors, il a tourné le spectacle dans toute la Suisse romande et en France.

ÉQUIPE DE CRÉATION

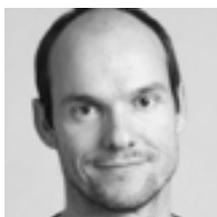
Après avoir externalisé le texte en 2010 avec l'adaptation de *Tistou les Pouces verts* de Maurice Druon, la compagnie **Extrapol externalise aujourd'hui la mise en scène en s'associant à Thierry Romanens**, touche-à-tout qui possède un bagage non négligeable dans le registre pressenti pour *Molière-Montfaucon 1-1*.

Production : Extrapol
Coproduction : Football club Montfaucon
De et avec : Lionel Frésard
Texte : Lionel Frésard et Thierry Romanens
Conseiller dramaturgique : Camille Rebetez
Mise en scène : Thierry Romanens
Musique, sons : Pascale Schaer
Scénographie, costumes : Coline Vergez
Lumière : Jérôme Bueche
Régie lumière : Jérôme Bueche et Gaël Chapuis, en alternance
Régie son : Philippe de Rham
Collaboration artistique : Martine Corbat et Laure Donzé
Administration : Alice Kummer



« De qui parle-t-on, de Lionel Frésard. Je le connais depuis un bon moment. J'avais collaboré avec lui sur son précédent spectacle solo, en tant qu'auteur et c'est aussi riche de cette expérience qu'il m'a proposé cette fois de le mettre en scène, en selle serais-je tenté de dire, tant je souhaite cravacher comme il se doit la jument fougueuse qu'il a dans la tête. »

Thierry Romanens, mise en scène



De et avec : LIONEL FRÉSARD

Après une formation de cuisinier (1987-1990) et la gérance d'un café dans les Franches-Montagnes (1994-1996), Lionel Frésard quitte le Jura suisse pour étudier le théâtre au Conservatoire de Lausanne, dont il sort diplômé en 2000.

Depuis lors, il travaille régulièrement (plus de trente spectacles) avec différentes compagnies romandes, dont, entre autres, Pasquier-Rossier, Denis Maillefer, Marielle Pinsard ou encore Anne-Cécile Moser. Il est membre fondateur de la Cie Extrapol ainsi que de la Cie Youkali avec lesquelles il joue une bonne dizaine de spectacles. Ces deux dernières années, il a travaillé principalement avec Julien Schmutz, Nathalie Sandoz, Michel Toman et Sylviane Tille. Automne 2016 et début 2017 il joue principalement *Molière-Montfaucon 1-1* qu'il a coécrit avec Thierry Romanens et mis en scène également par Thierry Romanens. Tournée dans toute la Suisse romande et participation au Festival d'Avignon prévue à l'été 2017. Il a tourné ce printemps avec *Le Dernier Repas* de Camille Rebetez, dans le cadre de la tournée *Midi, Théâtre !* avec la Cie Extrapol.

Il a aussi participé à divers projets de cinéma et télévision, dont La minute kiosque (RTS) et CROM (RTS et CAB Prod.)

Il participe aussi très régulièrement à des lectures publiques dans différents lieux.



Texte et mise en scène : THIERRY ROMANENS

Il sillonne les scènes francophones depuis le début des années 90. D'abord présent dans le milieu de l'humour, avec plusieurs spectacles, il se consacre prioritairement à la chanson depuis 2000. En avril 2011, il sort un album autour de l'œuvre du poète Alexandre Voisard : *'Round Voisard*, qui a été vernis au théâtre de Vidy, Lausanne. Comme auteur, il a écrit plusieurs spectacles théâtraux, dont *Piqûres de mystique* mis en scène par Denis Maillefer, *Fa-mi*, mis en scène par Gérard Diggelmann, *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* mis en scène par Olivier Périat.

Il vient de terminer comme comédien, une tournée en Suisse et en France de *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, la dernière création de Joan Mompert à la Comédie de Genève. Il a récemment créé une pièce musicale avec Format A'3 autour du roman *Courir* de Jean Echenoz aux éditions de Minuit.

Il écrit régulièrement des chroniques humoristiques en tant que Dicodeur dans l'émission éponyme sur la radio romande, RTS1. Son expérience de la scène le conduit à travailler comme metteur en scène ou œil extérieur sur de nombreux projets.

Lionel Frésard dribble et marque

HUMOUR Le comédien romand raconte dans «Molière-Montfaucon 1-1» comment il est passé des terrains de foot aux scènes de théâtre. De l'adresse, du style et du rire

MARIE-PIERRE GENECAND

Lionel Frésard est un digne héritier de Philippe Caubère. Même mélange de réalisme et de lyrisme, même capacité à passer de l'anecdote la plus triviale à une vision sensible du métier. Et même sens du rire, un rire qui touche et libère. Bien sûr, la comparaison n'est pas vraiment raison. Comment rapprocher *Molière-Montfaucon 1-1*, jolie chronique biographique concoctée par le comédien jurassien avec *Le Roman d'un acteur*, vaste épopée burlesque constituée de onze épisodes de trois heures, élaborée entre 1986 et 1992 par le disciple et dissident d'Ariane Mnouchkine? Les deux solos n'ont pas la même ambition et ne connaîtront sans doute pas le même retentissement. Mais Frésard partage avec son illustre aîné ce talent de raconter un lieu et une époque à travers sa destinée. Et celui de montrer à quel point le théâtre peut parfois être éloigné de la réalité. Créé en avril dernier sur les lieux de son enfance, *Molière-Montfaucon 1-1* est déjà passé par Bulle, Yverdon et Bienne. Il sera jeudi aux Halles de Sierre puis ce week-end au Forum Saint-Georges, à Delémont.

«C'est quand qu'on te voit à la télé?» «Tu connais Darius Rochebin?» «Tu montes bientôt à Paris?» Lionel Frésard est un enfant du pays. Saignelégier, pour être précis. Dans le chef-lieu des Franches-Montagnes, il a d'abord été le fils du Central, bistrot fédérateur de toute une communauté, puis garçon boucher. En parallèle, il a joué au foot, beaucoup, et a gardé pour son équipe de Montfaucon une vraie affection. Autant dire – et il le dit d'ail-

Comme à Montfaucon, il y a cinq mois de neige par année, raconte-t-il, son entraîneur, Le Chaume, troquait les crampons pour des faux nez et montait chaque année une pièce avec son équipe



Lionel Frésard est un enfant du pays. Avant de monter sur scène, il a été garçon boucher et footballeur dans l'équipe de Montfaucon. (DR)

leurs très bien dans son one-man-show – qu'entre son origine populaire et les cours de dramaturgie d'André Steiger, le jeune homme a connu le grand saut. André Steiger? Le subtil connaisseur de Bertolt Brecht fut l'un de ses professeurs à la SPAD, la section professionnelle d'art dramatique, où l'artiste a suivi ses classes d'acteur. Saignelégier-Lausanne, une poignée de kilomètres. Mais entre la vie de cafetier et la vie de comédien jouant du John Fosse, auteur nordique du silence, impossible de mesurer la distance. Et le rire naît de cette différence.

Du terrain à la scène

Pourtant, c'est au foot, ou presque, que Lionel s'est découvert son virus des planches. Comme à Montfaucon, il y a cinq mois de neige par année, raconte-t-il, son entraîneur, Le Chaume, troquait les crampons pour des faux nez et montait chaque année une pièce avec son équipe. Sur la scène de l'Echandole, à Yverdon, où il s'est produit mi-novembre, Lionel Frésard se souvient des 63 répliques de Tony, son personnage dans *Double mixte*. Il se

souvent aussi des «rires, de l'écoute, du plaisir de jouer avec les copains et des applaudissements». Le pli est pris, la conquête ne fait que commencer...

Claquettes style football

Ecrit en collaboration avec Thierry Rommens qui assure aussi la mise en scène, ce solo a ce mérite: restituer les personnages de l'enfance sans tomber dans la caricature régionaliste et évoquer la formation d'acteur sans sombrer dans une critique facile de l'exaltation artistique. Beaucoup de doigté, donc. Plus une présence aisée en scène. Et encore des trouvailles, des ressorts dramaturgiques. Gérard, l'ami imaginaire qui n'a pas la lumière à tous les étages. La cuisine sur le plateau. Le dribble de Scapin. Ou les claquettes en mode foot. Toujours ce grand écart entre avant et aujourd'hui, entre le gars du Central et le comédien érudit. Un grand écart drôle, parce qu'étonnant. Et touchant, parce que béni par Gaby, sa maman, qui a donné à Lionel sa bénédiction quand le futur acteur a préféré Molière à Montfaucon. ■

Le Courrier, 23.02.17

Dans *Molière-Montfaucon 1-1*, solo autobiographique, le comédien romand se distingue par la justesse de son interprétation. Rencontre

Lionel Frésard, un naturel charismatique

CORINNE JAQUIÉRY

Spectacle ▶ «Les souvenirs qui font le fil rouge de mon solo sont comme des fruits qu'on met à distiller gentiment avant de pouvoir être goûtés en public.» La métaphore rappelle que Lionel Frésard vient des Franches-Montagnes, une région où la poésie du terroir compte. Avec *Molière-Montfaucon 1-1*, un solo créé l'an dernier et mis en scène par Thierry Romanens, le comédien croque à pleines dents dans son passé pour en extraire le meilleur.

L'ancien boucher et cuisinier s'y montre généreux, autant qu'il l'était quand il cuisinait et servait – au Café Central de Saignelégier – son fameux sandwich indien dont les spectateurs découvrent la recette au cours du spectacle. «J'aimais faire plaisir à mes clients. Amener un bon mot en amenant l'assiette. Donner à rire, c'est encore une manière de faire du bien aux gens, de les nourrir autrement.»

Au Central, justement, il a côtoyé la plupart des personnages qu'il destine avec maîtrise en quelques expressions et mimiques cocasses. Du «Chaume», l'entraîneur du FC Montfaucon qui l'a initié au théâtre lorsque le terrain de foot était couvert de neige, à André Stetger, impressionnante figure théâtrale romande, son professeur d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne. De Gérard, l'ami imaginaire à l'âme innocente à Gaby, sa maman, en passant par quelques pittoresques pillers de bistrot, tous émeuvent et font rire également.

Le plateau décide

Du Jura à la capitale vaudoise où il est aujourd'hui installé avec sa femme et ses trois enfants, Lionel Frésard déroule son authenticité comme un fil d'Ariane qui lui permet d'aborder tous les rivages dramaturgiques, de la comédie à la tragédie. «Aujourd'hui, face aux exigences des hautes écoles de théâtre, je ne pense pas que je pourrais tenter une carrière de comédien en partie auto-



D'entrée de jeu, son «bonsoir» lancé avec une pointe d'accent jurassien déclenche les rires et l'empathie. AURÉLIEN ALDANA

didacte comme je l'ai fait, même si, à la fin, c'est le plateau qui décide!» comme le disait André Stetger.»

Véritable performance d'acteur, aussi physique qu'originale, *Molière-Montfaucon 1-1*, souligne la véracité du postulat. Le solo de Lionel Frésard résonne comme un geste dramatique qui frappe par son énergie et sa singularité, mais aussi par son humour et sa délicatesse. Et sous l'apparente simplicité, un talent indéniable. D'entrée de jeu, son «bonsoir» lancé avec une pointe d'accent jurassien déclenche les rires et par là même l'empathie du public, qui ne va plus décrocher du parcours de cet homme qui rend hommage à ses racines sans tomber dans le pathos.

Carrure d'ancien boucher

«Le spectacle est né parce que c'était le moment. Parce que cela coïncidait

avec les 20 ans de mon départ. Toutes ces anecdotes que je racontais régulièrement autour d'une table de bistrot et qui faisaient marquer tout le monde, j'avais envie de les partager avec le plus grand nombre, particulièrement en ces temps de grisaille.»

Avec sa carrure solide d'ancien boucher, Lionel Frésard pourrait apparaître brut de décoffrage. Or c'est tout le contraire que se manifeste et filtre à travers son excellente technique de comédien: une vraie tendresse pour le genre humain qui rappelle celle que Zouc manifestait sous couvert d'ordinaire.

Qu'il incarne un paysan foudroyé dans *On liquide*, mis en scène par Denis Maillefer, un fils modèle dans *Guten Tag, ich heisse Hans* de la Cie Extrapol, un homme ordinaire dans *Douze hommes en colère*, récemment

mis en scène par Julien Schmutz ou un petit boucher fragile racontant ses émois dans *L'Effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir*, Lionel Frésard passe aisément d'un registre à l'autre jusqu'à pouvoir revisiter Molière en culstrant. «J'ai envie de refaire un seul en scène sur le mode de l'humour, mais pour l'instant je ne sais pas par quel bout je vais l'empoligner. Comme Brigitte Rosset, j'aimerais continuer à faire le grand écart avec le théâtre et le travail en équipe.»

En attendant, le comédien poursuit une tournée entamée il y a plus d'un an narrant avec talent comment Molière s'est affronté à Montfaucon dans un match d'anthologie au résultat gagnant-gagnant. |

A voir sa 25 février à Vicques (JU); 2 mars au Théâtre de Beausobre, Morges; 9 mars au Reflet, Vevey; 10 mars au Théâtre du Crochetan, Monthey. Rens: www.extrapol.ch

LA COMPAGNIE EXTRAPOL

Son fonctionnement

La compagnie Extrapol est un organe de création libre, un outil à disposition des intuitions artistiques de ses quatre co-fondateurs, Lionel Frésard, Camille Rebetz, Martine Corbat et Laure Donzé. **Les quatre premiers projets d'Extrapol ont été créés à huit mains, jusqu'à ce que s'impose un besoin de diversification des processus.**

Sa ligne artistique

Molière-Montfaucon 1-1 s'inscrit dans la continuité de *Z. forfait illimité*, la précédente création de la compagnie (2012), à tel point que **ces deux projets peuvent être considérés comme un diptyque**. Une réflexion globale sur le comique et la création d'un côté, et sur l'identité et les racines de l'autre. *Z. forfait illimité* s'est questionné sur les traces et l'héritage artistique laissés par Zouc ; *Molière-Montfaucon 1-1* explore les attentes et les quêtes d'un comédien plus ou moins fictif en lien avec ses racines et ses expériences fondatrices. **Tous deux se penchent sur les liens entre l'hyper-local et l'universel, entre une certaine identité rurale et le monde de la création artistique.**

Lionel Frésard compile, dans la vie comme sur scène, et notamment dans *L'Effet Coquelicot* écrit par Thierry Romanens en 2008, un vocabulaire comique. Son langage comique se décline souvent dans le domaine de l'imitation. Il ne s'agit pas de l'imitation de personnages célèbres comme souvent chez les humoristes, mais plutôt de manières, de façons d'être des petites gens, de morceaux dérisoires glanés ici ou là et retranscrits dans un ton tout à fait absurde et improbable.

Son engagement

Les créations d'Extrapol s'inscrivent en lien avec le contexte de la politique culturelle jurassienne. **Extrapol entend démontrer à quel point le Jura est une terre de théâtre**. Ce canton, qui possède un large tissu amateur, fait office de pionnier suisse en matière de théâtre dans les écoles et de médiation culturelle. Les quatre co-fondateurs d'Extrapol proviennent de ce terreau.

www.extrapol.ch

<https://www.facebook.com/theatre.extrapol/>

INFOS ACCUEIL

Le spectacle se joue toujours avec la complicité de 8 à 10 figurants.

Ils arrivent au théâtre environ 1h avant le début de la représentation.

Ils entrent en scène dans le dernier quart d'heure. Merci de leur prévoir un catering copieux dans les loges. Bières à l'issue du spectacles bienvenues !

Durée du spectacle : 1h20 sans entracte

TECHNIQUE

Merci de prendre contact avec notre régisseur en temps voulu :

Gaël Chapuis - gael@blackstage.ch
+41 (0)78 601 90 26

ADMINISTRATIF

Pour l'établissement et le suivi du contrat merci de prendre contact avec notre administratrice :

Extrapol
Rue du Temple 99
CH - 2800 Delémont
www.extrapol.ch

Alice Kummer - alice.kummer@extrapol.ch
+41 (0)78 745 35 13